



©REC_wahEvenement

L'USINE FROMAGE DE DARNÉTAL

CARNET DE VISITE





SOMMAIRE

L'USINE FROMAGE À DARNÉTAL	page 1
L'ENCEINTE DU PARC	page 3
LUCIEN FROMAGE ET SON ENTREPRISE	page 4
LES ÉCHANTILLONS ET LA PRODUCTION	page 5
L'USINE ÉTAGE PAR ÉTAGE	page 6
LA RÉHABILITATION 1981- 1984	page 7
L'ÉCOLE D'ARCHITECTURE SUR LE SITE	page 8
L'ÉCOLE EN IMAGES	pages 9 - 10

L'USINE FROMAGE À DARNÉTAL (76)

MANUFACTURE À VAPEUR, usine témoin de l'architecture industrielle de la fin du XIXe siècle, ancienne fabrique de bretelles élastiques édifiée de 1878 à 1880 (désaffectée en 1976). Appartenant à l'État et au Département de Seine-Maritime, elle est située en limite des communes de Rouen et Darnétal, entre la rue des Petites Eaux et la rue Lucien Fromage.

La façade Nord est bordée d'un parc de 2,5 ha conçu en deux parties : ouverte, pour l'accès à l'usine ; fermée, autour de la maison du directeur (écroulée en 1987).

L'usine aligne trois étages carrés en brique rouge couverts d'ardoise.

Le grand bâtiment allongé le long de la rue des Petites Eaux du Robec occupe le côté sud de l'enceinte, au-delà de laquelle sont piquetés les pavillons de la cité ouvrière de Darnétal.

Le corps central et la grande cheminée de la « pompe à feu » signalent le site, visible depuis la voie rapide avec ses 162 m de long, 24 de large et 16 de haut.



DANS LE QUARTIER DES PETITES EAUX DU ROBEC

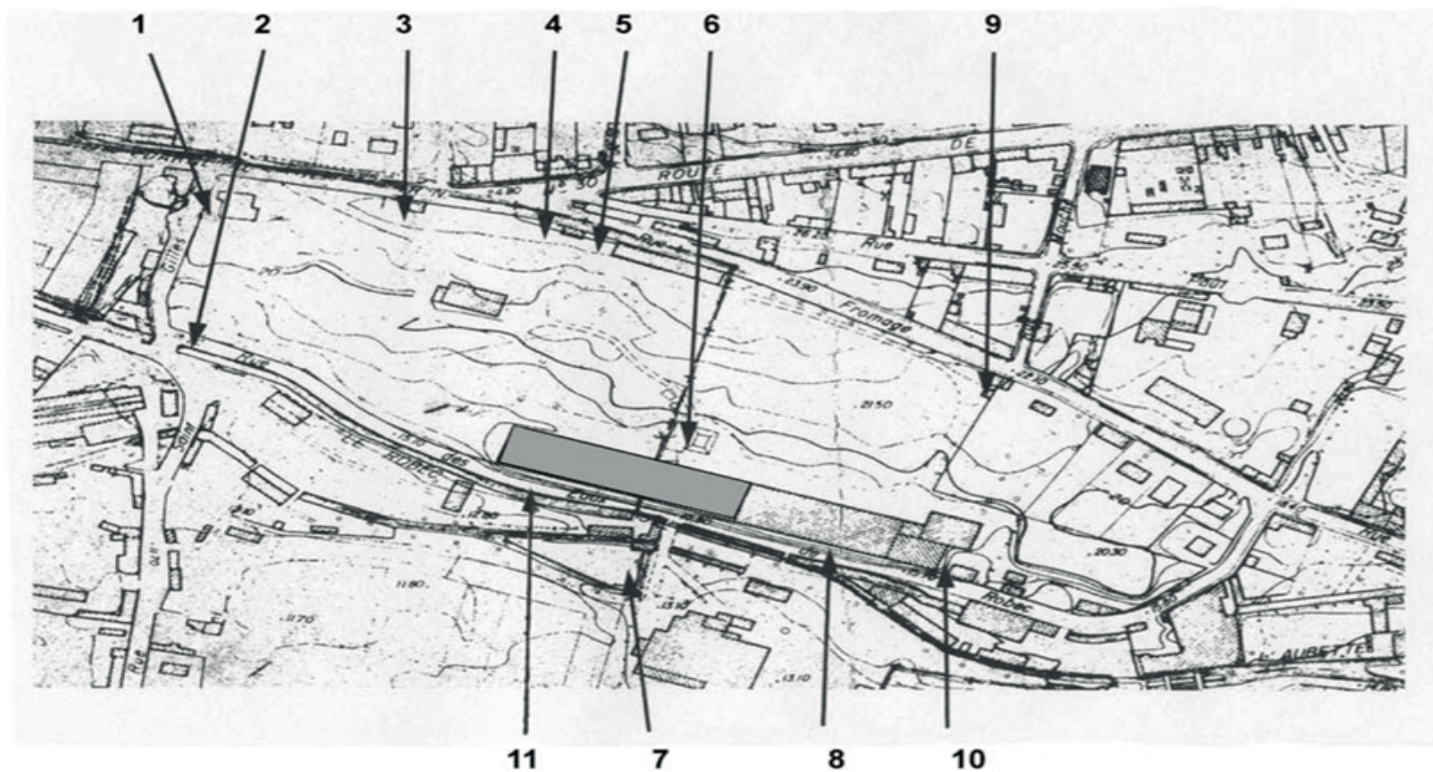
LA FAÇADE SUR COUR est rythmée par un niveau de baies cintrées et un niveau de baies en arc segmentaire pour les ailes ; par un niveau de baies cintrées et trois niveaux de baies en arc segmentaire pour le corps central.

La façade arrière sur rue, longée par un Robec coloré par les teintures au XIXe siècle, a la même disposition avec un soubassement aveugle pour les ailes, percé de portes cintrées et de demi-occulus pour le corps central.

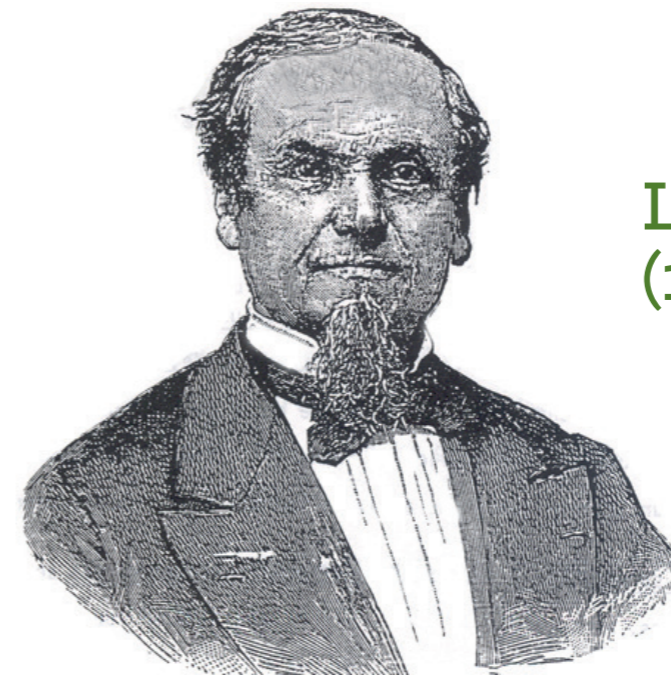
Détachée du bâtiment, la haute cheminée présente un sommet crénelé.



L'enceinte du Parc Fromage, Darnétal



- 1 Ancienne Maison de Direction
- 2 Serre et potager
- 3 Maison du Jardinier
- 4 Maison de gardien
- 5 Garages
- 6 Chaufferie
- 7 Moulin
- 8 Archives Départementales (annexe)
- 9 Maison de gardien
- 10 Atelier Legrand
- 11 École nationale supérieure d'architecture de Normandie



Lucien FROMAGE
(1820 - 1893)

in Le Moniteur des Exposants
5 oct. 1885, n°24

LUCIEN FROMAGE est né à Lisieux le 20 mai 1820. Il arrive à Rouen en 1837 avec son savoir-faire de tisserand rural et 60 francs en poche.

Contremaître chez Jeuffroy et Huet, fabricants de bretelles à Darnétal, il met au point un métier mécanique pour couvrir le latex filé de coton ou de soie : il obtient ainsi d'élégants tissus élastiques unis et brochés.

Promu directeur en 1842, il rachète la maison Huet dix ans plus tard : elle devient alors une société en nom multiple entre le fondateur et ses fils : « Lucien Fromage et Cie ».

Il rachète progressivement ses concurrents : Capron en 1855 et Baron en 1860.

Durant la guerre de 1870, Lucien Fromage met un point d'honneur à ne pas fermer ses ateliers.

L'ENTREPRISE FROMAGE au lendemain de la guerre est composée de trois établissements répartis dans Darnétal, distant de près de 200 mètres les uns des autres.

Lucien Fromage conçoit alors le projet d'élever une grande usine-modèle dont il imagine lui-même les plans.

L'édification dure de 1878 à 1880. L'aile gauche est commencée dès 1875. Sa construction et ses aménagements coûtent un million de francs.

L'USINE est édifée sur le terrain acquis de Guilbert le 23 juin 1867 pour la somme de cent mille francs. Le lieu est celui de la ferme dite « Croix d'Alouette » d'un peu plus de vingt hectares. C'est sur le corps de la ferme de 2,5 ha que sont construites l'usine et la maison d'habitation. Le surplus est resté à la « côte de la vigne ».

À sa mort, le 3 mars 1893, l'affaire est reprise par ses fils Albert et Georges et devient l'usine « Fromage frères ».

Si Lucien Fromage tient avec succès son rôle paternel dans son usine, il ne néglige pas son rôle public : conseiller municipal pendant 26 ans, adjoint au maire pendant 7 ans, il fut maire provisoire de Darnétal pendant 3 ans.

Son actif dévouement comme commissaire cantonal et membre du conseil d'arrondissement de Rouen met en échec le projet de la ville de Rouen de capter les sources du Robec en 1864. Lucien Fromage est décoré de la croix de la Légion d'Honneur en 1885.

LES ÉCHANTILLONS

DEPUIS 1880, au moins, il était fait 1500 nouveaux dessins par an ; chaque dessin était présenté en quatre coloris assortis.

La collection générale comprenait environ 6000 échantillons répartis sur une centaine de qualités, pour un prix allant de 0,20 à 1,50 francs or.

Cette collection générale était faite en quatre exemplaires, pour Darnétal, Rouen, Paris et Londres. Elle se composait de petits échantillons collés sur albums toilés et de liasses de 15 cm de chaque dessin.

Des collections partielles étaient remises aux voyageurs de France et d'autres envoyées aux représentants à l'étranger.

Deux catalogues d'échantillons, numérotés 157 et 169 ont été sauvegardés à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Normandie.

Grâce à eux, nous savons que l'usine Fromage a produit au moins 79121 échantillons de modèles de bretelles Jacquard et surimpression en séries.

LA PRODUCTION

À LA FIN DU XIXE SIÈCLE, l'usine Fromage produit du fil élastique, des bretelles, des ceintures élastiques de fantaisie, des jarretières, des tissus et bandes élastiques pour orthopédie et gaines (depuis 1887).

En 1878, son chiffre d'affaires s'élève à deux millions de francs.

Elle confectionne par jour 800 douzaines de paires de bretelles et plus de 200 paires de jarretières et de ceintures, les prix variant de 15 centimes à 6 francs pour les bretelles et de 0,5 centimes à 5 francs pour les autres articles. Rappelons que les premières fabrications de l'usine se limitaient à des tissus pour bretelles, support-chaussette, jarretelles, auxquels on ajouta une gamme variée de tissus destinés à l'orthopédie (bandages, appareillage médico-chirurgical) et de tissus larges pour corsets, sangles, etc...

À partir de 1949, la production est progressivement reconvertie. L'usine commence la fabrication des tissus pour collectionneurs,



Catalogue d'échantillons 157

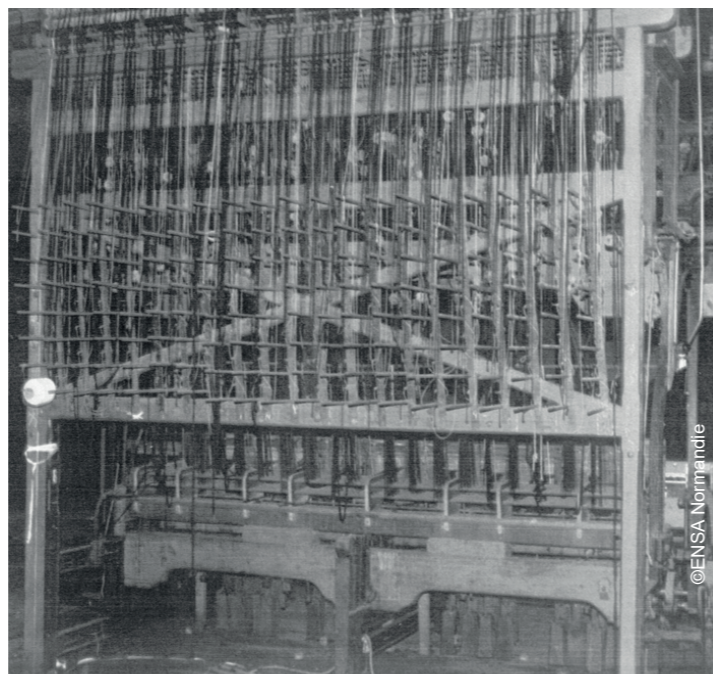
couturières, lingères. Ce sont des hauts de pantalons, des tissus guipés, des « monte jupe », etc....

L'usine fabrique une grande quantité de sangles de toutes forces, de toutes largeurs et de multiples usages.

En 1951, débute une fabrication destinée aux automobiles (sangles de fixation de pièces et roues de secours) pour des firmes célèbres (Ford, Hotchkiss).

L'usine Fromage fabrique aussi de l'équipement militaire avec des sangles de nylon pour parachutes.

À la fin du XIXe siècle, 1200 ouvriers y sont occupés, selon les statistiques industrielles ; dans les années vingt, 500 ouvriers y travaillent ; il n'en reste que 200 en 1950 et 140 l'année de fermeture de l'usine (1976).



Métier à tisser



Balcon Directorial

L'USINE, ÉTAGE PAR ÉTAGE

LE SOUS-SOL de l'usine est traversé de bout en bout par un souterrain jusqu'à ces dernières années (il est comblé au moins du côté du petit bâtiment en retour d'angle).

Il comprend les caves avec un accès direct rue des Petites Eaux, un bloc de toilettes, les réserves de bois et charbon, les ateliers d'entretien et la liaison avec la chaufferie.

LE REZ-DE-CHAUSSÉE de l'usine est le départ de quatre escaliers, dont un grand, d'un monte-charge au bout de l'aile Est, d'une trappe à colis, d'un bloc de toilettes et d'un local de compteurs, ce dernier brillant du feu de ses cuivres.

Six rangées de métiers à tisser en bois et fonte, venant de Haute Savoie, occupent la largeur du niveau. Deux allées latérales sont ménagées le long des fenêtres.

Les métiers (3,36m. H x 2,85m. L x 1,90m. P) sont alimentés par le Robec et son moulin, par la vapeur au XIXe siècle et, à partir de 1925, par l'énergie électrique fournie par des batteries chargées dans le moulin, rue des Petites Eaux.

Des transmissions commandées par des courroies zèbrent l'espace entre chaque métier et le plafond ; cela se reproduit au premier étage. Des manettes placées sur le côté des métiers à tisser permettent de faire le Jacquard.

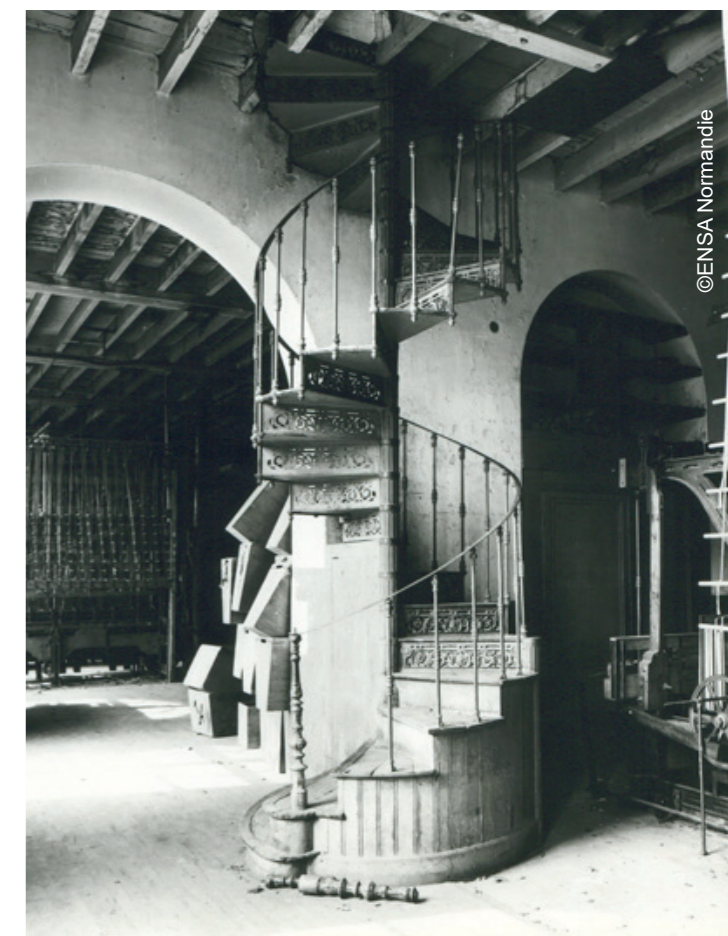
LE PREMIER ÉTAGE est occupé par les métiers à tisser, hauts de 2m.45 placés face à face, deux à deux, en quatre rangs séparés par cinq allées. Les deux rangs du milieu comprennent chacun deux métiers. Les rangs le long des fenêtres n'en comprennent qu'un.

A cet étage le signe patronal se lisait sur la façade Nord dans un balcon à colonnes qui prolongeait vers l'extérieur le bureau du directeur (symbole patronal repris dans la réhabilitation).

LES DEUXIÈME ET TROISIÈME NIVEAUX auraient conservé les stocks de coton et de laine à traiter, les stocks de pelotes de fil élastique et ceux des produits finis.

Il faut rappeler, pour avoir un aperçu de l'ambiance de travail de l'époque, que s'ajoutent à ce descriptif la poussière, l'huile des machines, le bruit, le danger des machineries, la vie des ouvriers.

Aujourd'hui silencieuse, l'usine Fromage occupait l'espace spatial et sonore de Darnétal. La sortie du personnel de l'usine était « un événement quotidien pour le quartier de la Croix d'Alouette ».



Escalier intérieur



Porte intérieure

LA RÉHABILITATION, 1981-1984

LORSQUE L'USINE FERME SES PORTES EN 1976, la propriété est rachetée par l'Établissement Public de la Basse Seine (E.P.B.S.).

Une partie est revendue au département de Seine-Maritime, qui y installe l'annexe des Archives Départementales ; l'autre partie est reprise par l'État, qui y installe l'École d'Architecture de Normandie.

La décision de transférer l'École, de Rouen à Darnétal, est prise en décembre 1980.

Une équipe d'enseignants propose une série de plans d'occupation des lieux dès 1980 (APERAU).

L'architecte Patrice MOTTINI établit les plans de l'U.P.A. (Unité Pédagogique d'Architecture) de Rouen en 1982.

Dans l'élaboration du programme, l'objectif était de préserver les formes architecturales d'origine.

Le respect de l'enveloppe extérieure en briques est maintenu ainsi que celui de la symétrie des ailes, du marquage des volumes intérieurs, avec par exemple, le maintien des piliers en fonte, « mémoire de la structure d'origine », le marquage des emplacements des métiers et celui du double escalier central, etc.....

L'ordonnance régulière du bâtiment a été rompue par la dépose du balcon directorial et le placage d'escaliers métalliques, bleu et jaune, en façade Nord.

La nécessité de sortir l'escalier bleu emmaçonné en façade Nord répond aux exigences de sécurité.

Ce choix de réhabilitation, effectué aussi par d'autres, comme la municipalité d'Elbeuf avec l'usine Blin et Blin, permet à l'École d'Architecture de Normandie de s'installer à la campagne.

Le dossier de concours ou pré-programme signale six niveaux dans le corps central, une chaufferie et une cheminée en annexe soit 4000 m² de surfaces utilisables (dans le corps central et l'aile ouest).

Le grenier est inutilisable au troisième étage et celui du second est partiellement utilisable. Le rez-de-jardin donne accès au parc et le sous-sol à la rue des Petites Eaux.

Il faut remarquer le traitement et la mise en œuvre de la brique : modénature discrète, légers pilastres, acrotère orné, couronnement des angles, etc....



Façade côté rue du Robec

L'ÉCOLE S'INSTALLE au printemps 1984 sur le site de la filature Fromage, transformée par Patrice Mottini.

Huit ensembles fonctionnels occupent les 4000 m² de surface utile :

- quatre unités d'enseignement,
- des ateliers banalisés,
- quatre salles de cours, des antennes de recherche, des ateliers spécialisés, un amphithéâtre, une bibliothèque, des services administratifs.

Les salles de cours sont dotées de mezzanines pour relier ateliers et recherche. Un escalier central s'élève jusqu'aux toits percés de verrières.

L'aménagement de l'espace intérieur évolue avec la vie de l'école.

Actuellement, l'école vit dans trois grands ensembles :

Le corps central qui regroupe administration, médiathèque, matériauthèque, ateliers informatique et audiovisuel, salles de cours et cafétéria.

L'aile ouest et sa verrière, occupée par des ateliers pédagogiques et des ateliers techniques (menuiserie, maquettes, reprographie), un amphithéâtre de 150 places, un grand hall réservé aux expositions et aux travaux étudiants. Un sous-sol de réserve (archivage, stocks, entretien), une chaufferie transformée en atelier



Grand Hall



Escalier central

L'aménagement de l'espace extérieur évolue également, avec une nouvelle construction de l'architecte Patrice Mottini : Les Ateliers du Parc (1989-1995).



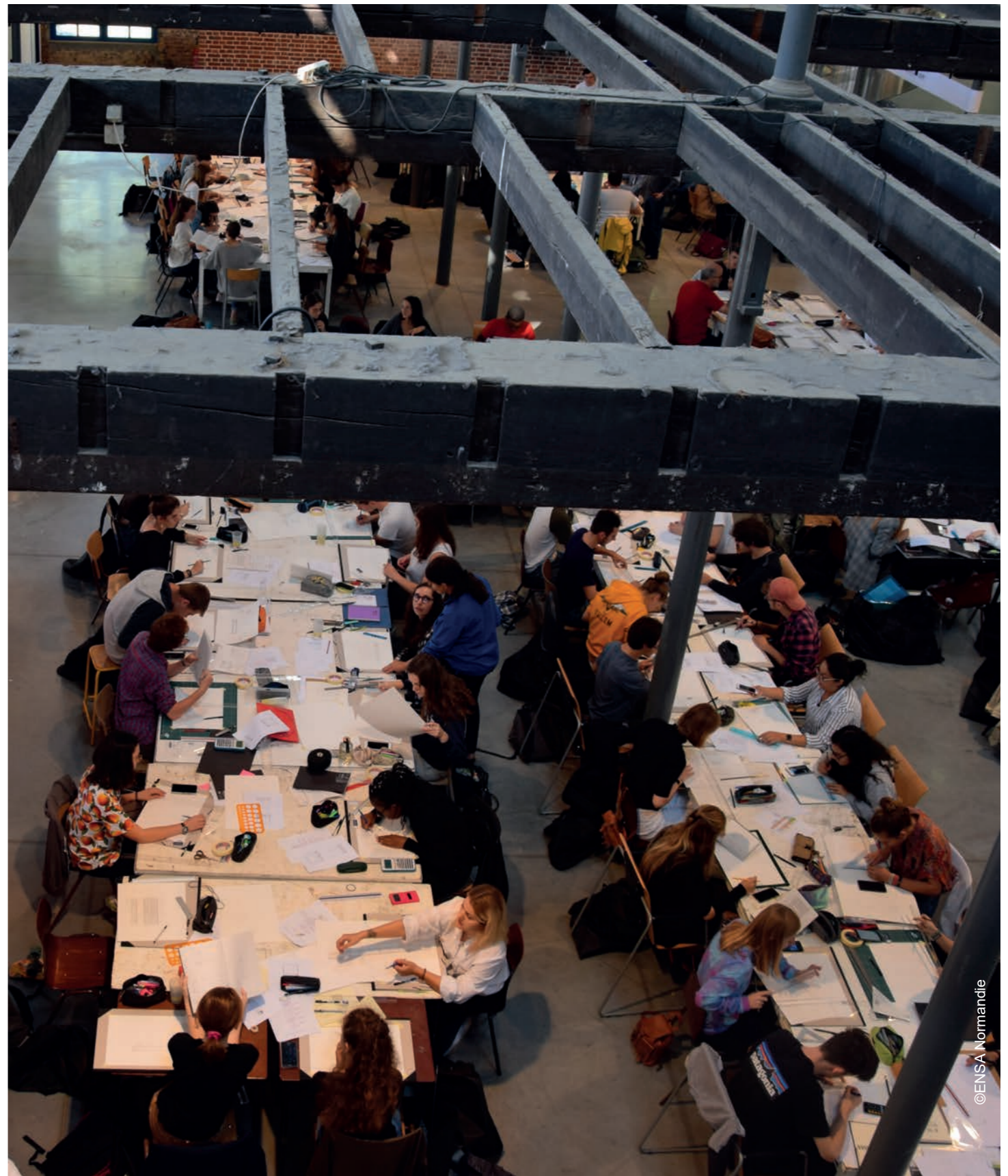
Les Ateliers du Parc



En 1947, les produits de l'entreprise furent montrés au cours d'une exposition. Si les bretelles étaient peu à peu abandonnées, on avait de plus en plus besoin de tissus élastiques pour les ceintures des shorts, des slips, des pantalons « new belt », et des blousons. De plus, les sangles de toutes sortes connaissaient une forte demande.



©ENSA Normandie



©ENSA Normandie

SOURCES :

Ce document est le résumé de différents travaux utilisés et cités par :
DUVAL, Nathalie. L'usine Fromage à Darnétal, 1880-1976.
Bilan des recherches et travaux faits jusqu'à aujourd'hui.
Dossier C2, U.F.R. d'histoire Rouen (1991), III.
VEGLIANTE, Gianfranca.
Carnet de visite à l'usine Fromage,
bref historique du bâtiment, manuscrit E.A.N. (1990).
Carnet de visite à l'usine Fromage de Darnétal, édition,
Centre de documentation ENSA Normandie

INFORMATIONS PRATIQUES



ENSA NORMANDIE

27, rue Lucien Fromage
76160 Darnétal
ensa-normandie.fr

CONTACT

02 32 83 42 00
contact@rouen.archi.fr

ACCÈS EN BUS DEPUIS LA GARE SNCF

- Prendre le **TEOR 4** direction « **CHU Charles Nicolle** »
- Descendre à « **Saint-Hilaire** »
- Prendre le **TEOR 3** direction « **Darnétal - Durécu Lavoisier** »
- Descendre à « **École d'architecture** »